

Jean Le Coz

# Le Mystère du village fantôme

*Roman*



Du même auteur :  
Editions Edilivre

Deux semaines avant la mort (2008)

Le Cheval de feu de Sainte-Maxime (2009)

La malédiction des Buttes-Chaumont (2010)

Retour vers une inconnue (2011)

Appelez-moi Marie (2012 )

La double solitude (2013)

EXTRAIT

## Préambule

Ce village fantôme existe. Je l'ai souvent visité, attiré par son charme troublant. J'ai également eu le plaisir de me promener dans le village, bien vivant celui-là, auquel il est rattaché, La Palud-sur-Verdon, une fenêtre ouverte sur les spectaculaires et imposantes Gorges du Verdon.

Mon roman s'appuie donc, à quelques exceptions près, sur une topographie des lieux assez rigoureuse. Toutefois, pour qu'un roman vive, il lui faut une histoire et des personnages, et je dois dire que cette histoire et ces personnages sont totalement inventés. Mais ils auraient bien pu exister.

Je rassure donc les habitants de ce lieu féérique, qui me feront le plaisir de me lire, que leur commune n'est pas passée, à leur insu, aux mains de bandes barbares et que je respecte leur identité et leur authenticité comme ils le méritent.

L'auteur



# 1

Cyrille Dorlay et son épouse Lauren avaient décidé de passer le réveillon du Jour de l'An en haut de la plus haute tour de Melbourne, la tour Euréka. Le restaurant qui les accueillait avait été conçu de telle manière qu'on y bénéficiait d'une vue panoramique et plongeante sur la ville, permettant à chaque convive d'admirer sur 180 degrés la beauté de cette mégapole brillant de mille et une lumières qui jaillissaient des rues et des tours avoisinantes comme de gigantesques serpents de feu. A minuit, le traditionnel décompte de 10 à 0 fut lancé par Fred Samson, le célèbre chanteur animateur de l'orchestre Sunny Side engagé pour toute la nuit de la Saint-Sylvestre. Aussitôt des centaines de feux d'artifice furent lancés depuis les ponts qui jalonnaient la rivière Yarra.

Il s'en suivit un tonnerre d'applaudissements, d'embrassades et de rires et l'on pouvait déjà voir sur la piste quelques couples danser. Fred Samson en profita pour rappeler que l'Australie était un des tous

premiers pays de la planète à être passé en l'an 2014, ce qui déclencha une véritable ovation.

- J'aimerais que tu m'invites à danser, suggéra Lauren à Cyrille, ça fait si longtemps !

- Tu sais très bien que je ne suis qu'un piètre danseur, rétorqua Cyrille.

- Tu te crois donc incapable de danser un slow ! se moqua-t-elle. Quel homme ne saurait danser le slow ?

Ils se retrouvèrent sur la piste, enlacés amoureusement, la tête de Lauren enfouie dans le cou de Cyrille pendant que l'orchestre jouait le superbe tube de Lionel Richie « Hello ».

- Je suis heureuse Cyrille et je me sens bien. Je retrouve les émotions des premiers instants de notre rencontre, susurra Lauren à l'oreille de son époux redevenu ce soir son amant.

- Moi aussi, je suis bien, répondit Cyrille tout en la serrant un peu plus fort contre lui et en lui caressant voluptueusement ses longs cheveux blonds bouclés.

Quand ils reprirent place à leur table, deux flûtes de Champagne avaient été déposées devant eux. Une rose rouge entourée de paillettes d'or complétait la décoration. Le moindre détail avait été prévu avec toute la finesse et le bon goût qui faisaient la réputation de cet établissement. Lauren serra les mains de Cyrille et lui dit sur un ton confidentiel :

- Depuis hier, je te trouve préoccupé, pour ne pas dire perturbé. Que se passe-t-il, aurais-tu un souci ?

Cyrille ne souhaitait pas parler ce soir de ce qui le tracassait pour ne pas gâcher l'intimité de ce réveillon, et comme à son habitude, il tourna la tête sur le côté pour éviter de faire une quelconque révélation.

– Tu peux tout me dire, il me semble normal que nous partagions le meilleur comme le pire de notre vie. C'est ça l'intérêt d'être mariés, insista Lauren.

– Mon père a disparu, lança-t-il brutalement.

– Explique-moi, ça mérite des précisions, réagit Lauren véritablement abasourdie par cette nouvelle si soudaine.

– Ma mère m'a appelé hier matin pour me l'annoncer. Jeudi, il est parti seul de très bonne heure faire une randonnée comme il en fait souvent dans les gorges du Verdon. Elle ne l'a pas revu depuis. Elle a alerté les gendarmes qui ont aussitôt lancé des recherches. Mais ça fait trois jours qu'ils quadrillent la région et il est désespérément introuvable.

Lauren fixa Cyrille bouleversée, attendant la suite.

– Lauren, je sais que tu me comprendras, je pars demain pour la France, mon billet est retenu, mon patron est prévenu.

– Et pour combien de temps ? demanda Lauren suffoquée.

– Retour indéterminé, il faut absolument que je le retrouve et je resterai le temps qu'il faudra. Si tu veux te joindre à moi, ce n'est pas trop tard.

– Je voudrais bien t'accompagner, mais comme tu sais, je suis enseignante et je ne peux du jour au

lendemain quitter mon poste. Par ailleurs, notre fils Florent a 19 ans et n'a pas encore assez d'autonomie pour vivre seul et gérer son quotidien sans sa mère.

- Je le comprends très bien, et dis-toi bien que je ne t'en veux pas, d'autant plus que ce n'est pas une partie de plaisir.

- Ta mère se trouve à Nice ou à La Palud-sur-Verdon en ce moment ? s'informa Lauren.

- A La Palud. Ils avaient décidé de passer les fêtes de fin d'année dans leur maison de campagne et mon père a toujours adoré les gorges du Verdon, la route des Crêtes, le Massif de Montdenier. Il s'aventure toujours seul car ma mère souffre de plus en plus d'une de ses hanches et marche difficilement.

- Et une fois sur place, comment comptes-tu t'y prendre ?

- Ma première démarche sera de me rendre à la gendarmerie et ensuite je compte sur mon flair. Je sais que mon père connaît bien la région, et qu'il ne se serait pas laissé embarquer dans une ascension ou une descente trop périlleuse. Mais il faut avouer que les gorges du Verdon ont du caractère surtout en hiver. Il est même possible que la neige soit tombée et la nuit, les températures peuvent être très basses en cette saison.

- Comptes-tu avertir ta sœur qui vit en Suisse ?

- Je ne veux pas l'affoler, mais je l'appellerai dès que je serai sur place et que j'aurai fait le point avec les gendarmes.

- Tu me promets que tu me donneras souvent des nouvelles et que tu seras très prudent.

- Je te le promets, tu sais combien je tiens à vous deux.

L'orchestre continuait à jouer des airs entraînants et joyeux et les fêtards poursuivaient leurs danses effrénées, certains mêmes faisaient tourner leur serviette à bout de bras en chantant plus ou moins faux et souvent à contretemps. Lauren et Cyrille n'avaient plus le cœur à rester. Ils se dirigèrent vers un des ascenseurs qui les ramena 54 étages plus bas en un temps record. Ils s'engouffrèrent dans le premier taxi qui se présenta et qui les déposa devant leur porte. Cyrille s'affala dans son fauteuil et se servit un double scotch.



## 2

Cyrille avait pris place dans un avion de la compagnie Emirates qui allait le conduire à Nice en 24 h avec une escale à Dubaï. Un jour et une nuit de voyage lui donnaient le temps de réfléchir et d'envisager toutes les hypothèses pouvant expliquer la disparition de son père Jérôme. Un éventail de possibilités défilait dans sa tête, l'accident, le traquenard, la fugue, le crime crapuleux, l'enlèvement, la détention par un clan mal intentionné et la demande de rançon. Mais ce qui revenait le plus souvent dans son esprit, c'était la chute fatale dans une cavité profonde, suivie d'une blessure l'empêchant de remonter par ses propres moyens. Son père ayant la mauvaise habitude de partir seul, pourrait donc se trouver bloqué, sans accompagnateur qui puisse aller chercher des secours. Trois jours immobilisé ainsi dans le froid, ses chances de survie seraient minces. Ce n'était pas faute de l'avoir mis en garde, mais il avait cet entêtement des

gens à qui rien ne peut arriver. Il n'avait pas conscience qu'il avait maintenant 66 ans et que sa forme avait décliné. Il se plaignait en effet de douleurs au dos et d'arthrose aux mains.

Cette disparition avait permis à Cyrille de prendre enfin en considération la distance qui le séparait de son pays d'origine, éloignement qu'il avait sciemment choisi, et qui commençait à poser de réels problèmes vis-à-vis de ses parents ; le drame qu'il vivait en ce moment en était l'illustration flagrante. S'il n'avait pas décidé sur un coup de tête de quitter Airbus-Toulouse après seulement un an et demi d'activité, il aurait sans nul doute gagné un temps important aujourd'hui pour entreprendre de telles recherches, ce qui lui aurait peut-être permis de sauver son père. Certes, il n'aurait pas connu ce pays fantastique qu'est l'Australie, il n'aurait pas obtenu la place de responsabilité qu'il lui avait été confiée à GKN Aerospace à Melbourne, et il n'aurait pas eu la chance de rencontrer Lauren, la femme extraordinaire qui partageait sa vie depuis maintenant 22 ans. Toutefois, il avait fait son choix et il devait l'assumer et ne rien regretter.

Il essaya d'échapper à ses tourments en suivant le film insipide diffusé sur le téléviseur qu'il avait en face de lui. Une franche rigolade avec l'adorable et inattendu Pierre Richard, rediffusée des centaines de fois sur les chaînes TV et les réseaux câblés à cours de programmes populaires. Cyrille décida finalement de

se rabattre sur son Figaro Magazine qu'il avait eu la bonne idée de saisir à l'entrée de l'avion et qui lui fournit les dernières nouvelles d'une France qu'il avait un peu oubliée. Cette France qui se débattait toujours dans des problèmes insolubles, se voyant infliger par Bruxelles des quotas intenable, en prise avec l'éternelle contestation des enseignants refusant les réformes proposées, une France mobilisant ses troupes en Afrique ce qui ponctionnait gravement l'économie du pays déjà mal en point. Comme l'Australie lui paraissait sereine à côté de cette vieille Europe qui s'épuisait dans ses lourdeurs administratives !

Après un arrêt assez bref à Dubaï, la deuxième partie du voyage parut moins longue et quelques heures plus tard la chef de cabine annonça que l'avion amorçait sa descente sur l'aéroport de Nice où la température ne dépassait pas 9 degrés.

Cyrille n'eut aucun mal à trouver un taxi qui le déposa devant le 123 de l'avenue Jean Médecin, la demeure familiale des Dorlay. Il était 19 h15 et l'appartement était frais, le chauffage ayant été réglé en mode économique. Cyrille déposa son sac de voyage dans son ancienne chambre qui n'avait pas changé depuis tout ce temps. Il retrouva intacte sa bibliothèque d'étudiant, à l'époque où il suivait ses cours à SUPAERO, l'école supérieure d'aéronautique de Toulouse. Depuis qu'il avait quitté la France pour l'Australie, il n'était revenu qu'une fois en l'an 2003,

pour le baptême de sa nièce, la fille qu'avait eue sa sœur Amandine avec un architecte décorateur de Lausanne dont elle partageait la vie.

Cyrille poussa la curiosité jusqu'à ouvrir la porte du bureau de son père. Jérôme, avait pour passion les voitures de collection et en particulier les automobiles italiennes. Au fond de la pièce, dans une large vitrine étaient exposée une trentaine d'exemplaires de marques les plus prestigieuses telles que Ferrari, Maserati, Lamborghini, Alfa Roméo à l'échelle 1/10. Il faut préciser que Jérôme Dorlay avait longtemps travaillé comme concepteur de carrosseries sur voitures de courses à Milan et qu'il avait ensuite ouvert son propre garage à Nice.

Cyrille s'installa ensuite dans le fauteuil du bureau de son père et passa en revue les documents et les objets qui s'y trouvaient exposés, dans l'espoir d'y dénicher des indices. Il remarqua que sa propre photo ainsi que celle d'Amandine étaient bien mises en valeur. La photo de Florent et celle de Sarah, sa nièce, elles non plus n'avaient pas été oubliées. Par contre, il fut étonné de ne pas voir celle de sa mère. Il expliqua cette absence en pensant que la voir quotidiennement devait lui suffire. Quelques livres traitant de l'histoire de l'automobile étaient méticuleusement alignés, ainsi qu'un ouvrage illustré sur les gorges du Verdon ouvert à une page qui décrivait le village de La Palud-sur-Verdon. Son regard fut ensuite attiré par un album photos dont le titre rappelait sa 2<sup>ème</sup> passion : la

randonnée. Il le feuilleta avec délicatesse et y découvrit son père tantôt de dos, tantôt de face, muni d'un bâton arpentant un sentier, parfois grim pant sur un rocher, ou encore posant au bord d'une falaise surplombant les gorges du Verdon. Il avait également photographié sur différents axes le mas provençal qu'il avait acquis à la Palud et qu'il avait bien aménagé pour le rendre plus joli et plus confortable. Il aperçut sur certains clichés sa mère Olivia qui taillait les buissons ou coupait des fleurs. Il remarqua un cliché qui représentait son père buvant un café dans son salon en compagnie d'une femme qu'il ne connaissait pas et qui de toute manière n'était pas sa mère. Cela eut pour effet de l'intriguer, mais tout compte fait, il avait bien le droit de rencontrer une amie ou tout simplement une voisine sans qu'il y ait de mal à ça.

Il était un peu plus de 20 heures, le congélateur était vide et Cyrille avait faim. Il descendit à pied les deux étages et s'arrêta à la première pizzeria venue pour déguster une Margarita avec un verre de rosé. Demain il souhaitait prendre la route pour La Palud-sur-Verdon à la première heure, c'est-à-dire vers 7 heures. Il fallait compter environ 150 km soit un peu plus de 2 heures de voyage. Plus tôt il serait sur place, plus tôt il lancerait son enquête. Avant de remonter, il vérifia que la deuxième voiture était bien dans le garage en sous-sol et en état de fonctionner, qu'elle disposait bien de la carte grise planquée comme d'habitude derrière le pare vue. Il fit ensuite très

rapidement son lit avec un drap housse qui traînait dans une armoire et s'engouffra sous sa couette. Il eut beaucoup de mal à trouver le sommeil.

EXTRAIT

### 3

Cyrille avait très mal dormi et c'est avec soulagement qu'il se leva vers 6 heures. Tout en avalant son café noir accompagné de quelques biscottes un peu ramollies et sans beurre, il alluma l'ordinateur de bureau de son père pour s'informer des conditions météo des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence. Il avait neigé toute la nuit à partir de 1.000 mètres et la température ne dépassait pas 3°C dans les hauteurs du Verdon. Pas fameux !

Il se rendit à Grasse puis emprunta la fameuse route Napoléon qui le conduisit à Castellane où il avait rendez-vous avec le Capitaine Bodard dirigeant la Brigade de Gendarmerie à qui avait été confiée la mission d'enquête sur la mystérieuse disparition de Monsieur Jérôme Dorlay. Cyrille trépignait d'impatience de se rendre à La Palud-sur-Verdon pour y retrouver sa mère qui devait être morte d'inquiétude et qu'il lui tardait de pouvoir reconforter par sa présence. Toutefois il fallait procéder